

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 139 (1994)
Heft: 11

Artikel: La "RMS" va publier... : des dossiers "Sécurité" sur l'Europe centrale et balkanique
Autor: Maurer, Pierre / Weck, Hervé de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-345465>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La «RMS» va publier...

... Des dossiers «Sécurité» sur l'Europe centrale et balkanique

Pourquoi la *Revue militaire suisse* tient-elle à publier une série d'articles sur les problèmes et les politiques de sécurité en Europe centrale et balkanique? D'abord, parce que les épidémies d'agressivité collective, les haines ethniques multiséculaires, pour l'instant «virulentes» uniquement en ex-Yougoslavie, peuvent s'étendre à l'ensemble de la région. On pense au Kosovo, à la Macédoine, aux nationalismes qui sévissent en Grèce, en Bulgarie et en Turquie. Pour Roland Dumas, ancien ministre français des Affaires étrangères, ce qui se passe en Yougoslavie est presque une expérience de laboratoire de ce qui pourrait se passer en Europe.

Le gouvernement bulgare considère comme Bulgares des Yougoslaves que le gouvernement de Belgrade appelle Macédoniens; Athènes les considère comme des Hellènes de langue slave. Beaucoup de Bulgares voient dans ces terminologies des moyens malhonnêtes d'enterrer de «justes» revendications territoriales.

Dans la partie centrale de notre continent, des Etats en marche vers la démocratie entretiennent des relations difficiles entre eux. En Pologne, en Hongrie, en Tchéquie, en Slovaquie, en Roumanie, en Bulgarie, les citoyens tendent à considérer que chacun des Etats avec lesquels ils ont une frontière commune est une menace.

L'Europe centrale et les Balkans sont aussi une poudrière, parce que des problèmes de minorité y empoisonnent les relations interétatiques. Le quart de la population hongroise vit en dehors du territoire national: 200 000 en Ukraine, 450 000 dans une Vojvodine qui n'est plus yougoslave, 600 000 en Slovaquie et, surtout, 2 000 000 en Roumanie (7,1% de la population). Héritage du traité de Trianon en 1919... La Slovaquie, petit Etat d'environ

5 000 000 d'habitants, comprend aussi d'importantes minorités hongroise, ukrainienne, ruthène, sans compter un grand nombre de Tziganes. Elle est entourée de voisins beaucoup plus puissants: Pologne, Ukraine, Hongrie.

Tout cela n'est pas sans rappeler la situation d'avant la Première Guerre mondiale. Et, pour compliquer encore les choses, partout les problèmes économiques inévitables dans la longue phase de transition entre une économie planifiée et une économie de marché, alors que s'impose la nécessité de convertir des conglomerats militaro-industriels en entreprises compétitives dans le secteur civil. Raymond Aron écrivait en 1941 que «des réserves de haine et de ressentiments» sont «toujours disponibles dans les masses malheureuses».

Des «seigneurs de la guerre» s'organisent, des mouvements intégristes ou traditionnalistes font tache d'huile et les faux prophètes se multiplient au sein de masses déboussolées. Tout cela n'est pas sans rappeler le début d'un «nouveau Moyen Age». Tout cela peut concerner directement la Suisse et sa politique de sécurité.

Pour éclairer une situation aussi complexe, il fallait faire appel à des spécialistes, qu'ils soient chercheurs dans une université ou journalistes d'investigation. D'ores et déjà, nous tenons à remercier Pierre du Bois, Serge Enderlin, Victor-Yves Ghéballi, Marko Milivojevic, Miklos Molnar, Eric Mousson-Lestang, Laurent Nagy, Brigitte Sauerwein et Dariusz Stola qui ont accepté de nous expliquer les problèmes qui sous-tendent la situation en Europe centrale et balkanique.

Pierre Maurer et Hervé de Weck